

entouraient, et une nouvelle église, citée déjà dans un acte de 1399, fut édifiée au hameau Edegem. Le patronat de l'église appartenait primitivement au chapitre de Saint-Géry, à Cambrai; il fut cédé, en 1557, au président et aux proviseurs du séminaire épiscopal d'Anvers.

Plusieurs dîmes se prélevaient dans la paroisse d'Edegem; la plus importante était partagée entre la cure, le commandeur de Pitsenburg et divers particuliers. — L'administration civile était exercée par des écoutètes qui avaient juridiction sur Mortsels, Edegem et Cantecroy; en 1781 Edegem eut ses propres magistrats.

Le 3 avril 1387, la duchesse Jeanne de Brabant céda, en échange, la seigneurie d'Edegem à Costen van Ranst; elle resta dans la famille de ce dernier jusqu'au XVI^e s. quand Adrienne van Ranst, morte en 1554, l'apporta par son mariage, à Jean van Hoorn. La fille de ce dernier la reçut en héritage; elle avait épousé le chevalier Claude de Pontaillier. Son fils Henri de Pontaillier la vendit à Nicolas Perrenot; elle passa ensuite au fils de ce dernier, le célèbre cardinal Granvelle, Antoine Perrenot, puis au neveu du prélat, Jean-Thomas Perrenot. Elle fut possédée ensuite par Eugène Perrenot comte de Cantecroy, en 1616, par Jean-Baptiste Maes, en 1627, à la suite d'achat, par Philippe de Godines, puis par sa fille Philippine qui épousa Charles de Fennes; peu après elle échut par héritage à Pierre Sandelin, comte de Chaumont, et ensuite au marquis de Mathorel. Elle fut enfin vendue, en 1781, à Charles de Visscher, baron de Hove, qui la garda jusqu'à la Révolution.

Pop. en 1815, —	837 hab.
» » 1840, —	1,062 »
» » 1890, —	1,960 »
» » 1910, —	3,010 »

EDELARE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur une colline, sur la route d'Audenaarde à Grammont; à 2 1/2 kil. d'Audenaarde, à 1 1/2 kil. de Leupegem, à 2 kil. de Volkegem, à 3 kil. d'Etichove, et à 74.57 m. d'alt. au seuil de l'église.



Pop. 830 hab.; — sup. 191 hect. Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. d'Audenaarde. — Ev. de Gand.

Terrain inégal; sol fertile; — agriculture. Bois.

Cours d'eau: l'Escaut.

Eglise, restaurée, de style goth. du XV^e s.; chœur du XIII^e s.; fonts baptismaux du XIII^e s., en pierre de taille, taillés dans un seul bloc carré. Pierres tombales du XVI^e s., dont plusieurs remarquables. — Chapelle de « O. L. V. van Kerselare » (N. D. du Cerisier), contient une statue miraculeuse, objet d'une grande dévotion. Un boulet de canon encastré dans le mur, fait supposer que la chapelle a été bombardée jadis.

Edelar; en 1110; Edelaer, en 1246; Elare, en 1538.

Cette commune était un domaine faisant partie « van de lande en de baronnye van Paemel », transmis aux familles de Roveroit et de Gavere. — Au commencement du XV^e s., Edelare était une dépendance de Volkegem. — Edelare fut, jadis, un des faubourgs les plus peuplés d'Audenaarde. Son bois était habité, en grande partie, par des ouvriers fileurs de laine et par des tisserands de tapis. Avant la tourmente française, ce village comptait 600 hab.; après l'occupation, elle avait à peine 200 âmes... Les deux tiers des dîmes y furent perçues par l'abbaye d'Enname, l'autre tiers par le curé.

Edelare avec Leupegem et Volkegem formaient un « vierscare » ou tribunal. — C'est dans les bois d'Edelare que les iconoclastes, en 1566, tinrent leurs assises et firent leurs premiers prêches. L'église d'Edelare fut la première saccagée. — En 1694, le village fut taxé dans une contribution de guerre pour 1,250 florins, alors que, de 1689 à 1694, la soldatesque y commettait pour 8,894 fl. de dégâts.

Le *Kerselarenberg*, d'une altitude de 85 m., a été habité dès une époque très reculée, disons préhistorique. Au temps jadis, le Kerselberg ou Kerselarenberg était couvert d'un vaste bois, qui s'étendait jusqu'aux portes d'Audenaarde. Cette haute colline est constamment menacée de glissements. Aussi, cette montagne a-t-elle une réputation historique de mobilité. Ajoutons qu'elle fut souvent occupée par des troupes. — Depuis le XV^e s. Notre-Dame de Kerselare est en grande dévotion; la statue miraculeuse de la Vierge repose dans une chapelle sit. sur le Kerselarenberg.

Pop. en 1815, —	238 hab.
» » 1840, —	270 »
» » 1885, —	354 »
» » 1890, —	341 »
» » 1910, —	638 »

EDINGEN, voir **ENGHIEN**.

EECKE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la route de Gand à Audenaarde; à 4 kil. de Nazareth, à 13 1/2 kil. de Gand.

Pop. 2,100 hab.; — sup. 954 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; cant. de j. de p. de Nazareth. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol argileux, sablonneux; — pays agricole.

Cours d'eau: l'Escaut; le Moerbeek; le Moerasbeek.

Antiquités gallo-romaines: urnes et ornements.

En 737, *Eke*; en 1164, *Eca*, *Eka*; en 1200, *Heec*; *Eke*, *Eyke*, etc.; *Quercus*, *Quercetum*, 1217-1289.

La seigneurie d'Eecke se composait de trois fiefs. Après les seigneurs d'Eecke qui portèrent le nom du lieu, suivait, vers 1200, la famille des Quinteville. A la fin du XIII^e s., la seigneurie se trouvait dans la possession de la maison de Gavere; puis elle passa par mariage dans celle de Maldegheem. Pierre de Bailleul, seigneur d'Eecke, mourut en 1530. Cornelis de Scheppere, conseiller de Charles-Quint, l'acheta en 1540 d'Antoine de Mortaigne. Jan Wouters, seigneur de Vindenhoute, Merendree et Eecke, fut créé chevalier le 15 juillet 1626. A. J. d'Ennetières vendit la terre d'Eecke à Joseph comte de Lichtervelde en 1752.

Le village souffrit beaucoup des guerres de Louis XIV et pendant la guerre de succession au commencement du XVIII^e s.

Alt. de 9.97 m. au seuil de l'église ancienne.

Pop. en 1815, —	1,506 hab.
» » 1840, —	2,040 »
» » 1885, —	2,153 »
» » 1910, —	2,300 »

1918. — L'anc. église a été touchée par plusieurs obus, notamment dans le toit et la voûte. — La nouvelle église, de style gothique (1912-14), spacieuse et haute, a subi des dégâts particulièrement graves. La grande tour (60 m.) s'est écroulée quasi totalement. Les voûtes en briques et les toits sont détruits, les murs gravement endommagés par le tir. Les Allemands ont fait sauter leurs mines qu'ils y avaient placées, le 1^{er} novembre 1918, entre 2 et 3 heures du matin.

EEGHEM, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la gauche de la route de Bruges à Courtrai; à 8 kil. d'Ardoie, à 7 kil. de Thielt, à 3 kil. de Pithem, et à 39.08 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 1,640 hab. ; — sup. 1,026 hect.

Arr. adm. de Thielt ; arr. jud. de Bruges ; cant. de j. de p. d'Ardoye. — Ev. de Bruges.

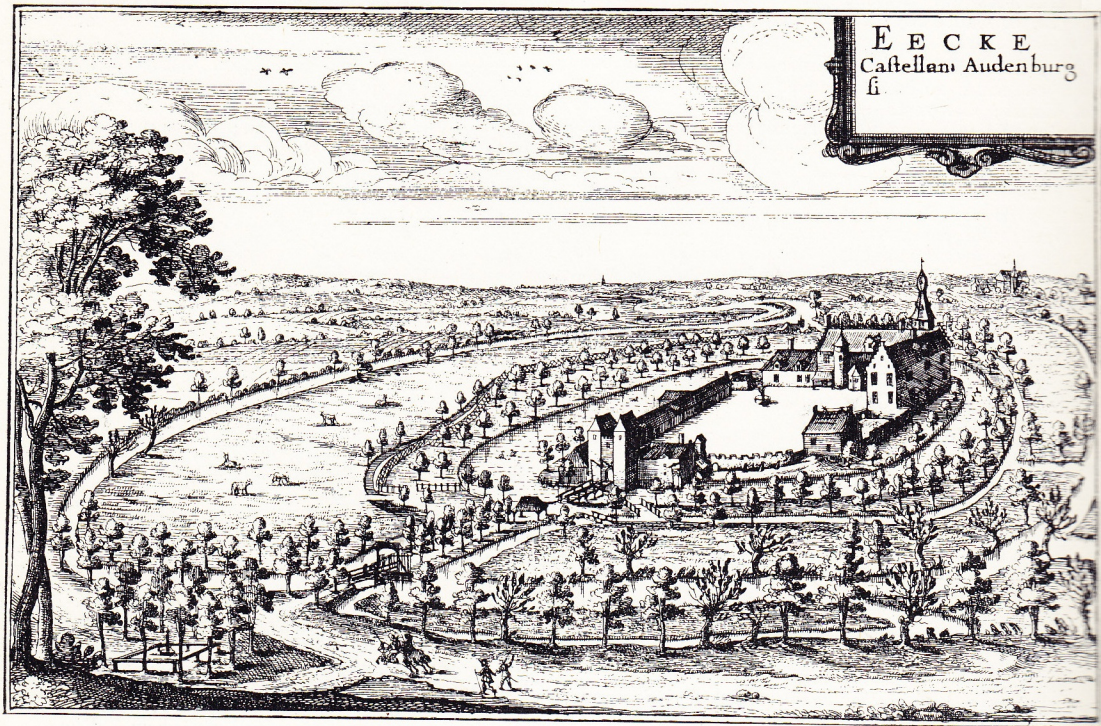
Terrain inégal ; sol argileux, sablonneux et pier-reux. — Agriculture ; cult. du lin ; fabr. d'huile, de tuyaux de drainage et de pulvérisateurs ; briqueteries ; scieries de bois.

Eglise de style ogival, constr. vers 1870, détruite en 1914 par les Allemands, reconstruite en 1920-23.

En 1560, *Heeghem*.

année où il mourut, ayant été bourgmestre à plu-sieurs reprises. René de Gryssperre, seigneur d'Eeghem, Cockelmonde, etc., mourut le 16 avril 1642. Il était le dernier rejeton de la branche aînée, et se maria à Fernande de Boisot, fille de Philippe, seigneur de Bygarden. Après sa mort, la seigneurie d'Eeghem passa à la famille Del Rio, à la suite de la vente faite par décret.

Jacques van Meetkerke, seigneur d'Eeghem, épousa Jossine de Steenhuyse, et mourut en 1577.



Eecke. — D'après A. Sanderus. 1641

Cette localité est restée presque inconnue dans les archives et les diplômes. On ne la trouve mentionnée qu'une seule fois dans Mirceus, en 1560, lors de la création de l'évêché de Bruges. — Son nom signifie « village de Heg », abréviation de Heggefried, dit Chotin.

Pop. en 1810, — 1,471 hab.

» » 1875, — 1,695 »

» » 1890, — 1,827 »

» » 1910, — 1,742 »

Chez Sanderus, tome II : « Heerlijkheid van Eedeeghem. Het is al een zeer ruimen tijd geleden, dat deze heerlijkheid in het geslacht van Grisperre, 't welk te Kortrijk uitgeblonken heeft, geweest is ; zijnde uit hetzelfde onder anderen voortgekomen, Wouter van Grisperre (Grijspeerd), die voor drie eeuwen geleefd, en zich met Kattryn van Rechem in den echten staat begeven hebbende, de heerlijkheid, welke zijn geslacht insgelijks in het kerspel van Hulst bezat, aan de kanonniken van Harlebeek, overgedragen heeft...

» ... Voor de laatste beroerten pronkte Eeghem met een fraai kasteel, 't welk door die beroerten veel geleden hebbende, door den bezitter onlangs hersteld is. »

Guillaume van Gryssperre, fils de Jean et d'Alix van Heule, chevalier, seigneur de Coquelmonde et d'Eeghem, fut échevin du Franc de 1458 à 1508,

François-Antoine-Emmanuel Del Rio (ou Delrio), seigneur d'Eeghem, né à Bruges en 1739, était fils de messire Antoine-Gabriel Del Rio, seigneur d'Eeghem, Thilroobroek, Ten Brande, Sint-Amandsche, Ter Swalm, né à Bruges en 1688.

EEKEREN, comm. de la prov. d'Anvers, sit. à q. q. distance de la route d'Anvers à Bergen-op-Zoom (Hollande) ; à 7 kil. d'Anvers, à 5 kil. de Wilmarndonk, à 5 1/2 kil. de Merxem.

Pop. 10,100 hab. ; — sup. 2,345 hect.

Arr. adm. et jud. d'Anvers ; ch.-l. de cant. de j. de p. — Archev. de Malines.

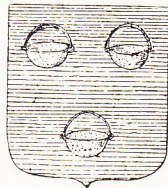
Terrain gén. uni ; sol argilo-sablonneux ; — agriculture. —

Fabr. de chicorée, de toiles, de soie ; brasseries ; moulins à farine.

Château ancien de Veltwijck. — Châteaux d'Oudegracht et Hazeldonk.

Aeckeren, Eyckeren, Ekerna, Akerne, Eecre, Ekerne, Eekeren, etc.

Au mois de novembre 1270, Aleyde, duchesse de Brabant, atteste que sa cousine, Félicité, dame de Hoboken, et son fils Henri, tiennent en fief de Jean 1^{er}, duc de Brabant, le tiers du village d'Ecke-



men et que, passé 14 ans, ils l'ont relevé de Henri, duc de Brabant, son mari. La duchesse ajoute que la dame Félicité et son fils Henri, en présence du duc Jean de Brabant et de ses hommes, donnent au prieuré Val-Duchesse, à Audergem, le droit de patronat de l'église d'Eekeren, qui leur appartenait entièrement. Ce que le duc Jean 1^{er} confirme par ses distinctes lettres de même date. Quoique sit. aux portes d'Anvers, Eekeren faisait partie du diocèse de Liège.

Lors de l'érection des nouveaux évêchés, Eekeren fut incorporé dans le doyenné de Bergen-op-Zoom dépendant de l'évêché d'Anvers.

L'église, sauf la tour et le chœur, a été détruite par un incendie en 1682. La façade porte une date de restauration: 1757.

Au commencement du moyen âge, Eekeren était un des plus importants villages de l'ancien marquisat d'Anvers, pour ne pas dire de tout le duché de Brabant. Il comprenait autrefois le territoire des communes actuelles qui ont nom Eekeren, Capellen, Hoevenen et Brasschaat, comptant ensemble plus de 3.000 hectares.

Rubens avait une maison de campagne à Eekeren.

Le 30 juin 1703, durant la guerre de Succession, le général hollandais Obdam fut complètement défait près d'Eekeren, par le maréchal de Boufflers. La perte des alliés s'éleva à 950 tués, 1,400 blessés et 700 prisonniers; celle des Français fut de 500 tués et 800 blessés. Le matériel d'artillerie, les tentes et la caisse militaire restèrent au pouvoir des Français.

En 1747, une bataille entre Hollandais (qui la perdirent) et Français fut livrée sur son territoire.

L'église d'Eekeren-Donk date de 1886.

Sup. en 1840, — 5,003 hect.

Pop. » » — 4,220 hab.

Sup. » 1890, — 2,345 hect.

Pop. » » — 5,050 hab.

» » 1910, — 8,385 »

EEKLOO, ville de la prov. de Fl. Or., sit. sur la gr. route de Gand à Bruges; à 21 kil. de Gand, à 5 kil. de Waarschoot, et à 10 m. d'altitude (à l'église).

Pop. 13,538 hab.; — sup. 2,831 hect.

Ch.-l. d'arr. adm.; arr. jud. de Gand; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain uni; sol argileux et sablonneux; bois; — agriculture.

Fabr. de toile, de tissus de laine et de coton, distilleries, brasseries; vannerie. Imp. comm. de grains.

Cours d'eau: le canal de navigation de Gand jusqu'à Balgerhoeke; le grand d'Eekloo reliant la ville au canal de Gand à Balgerhoeke; le petit canal (Leiken) relié au grand canal d'Eekloo.

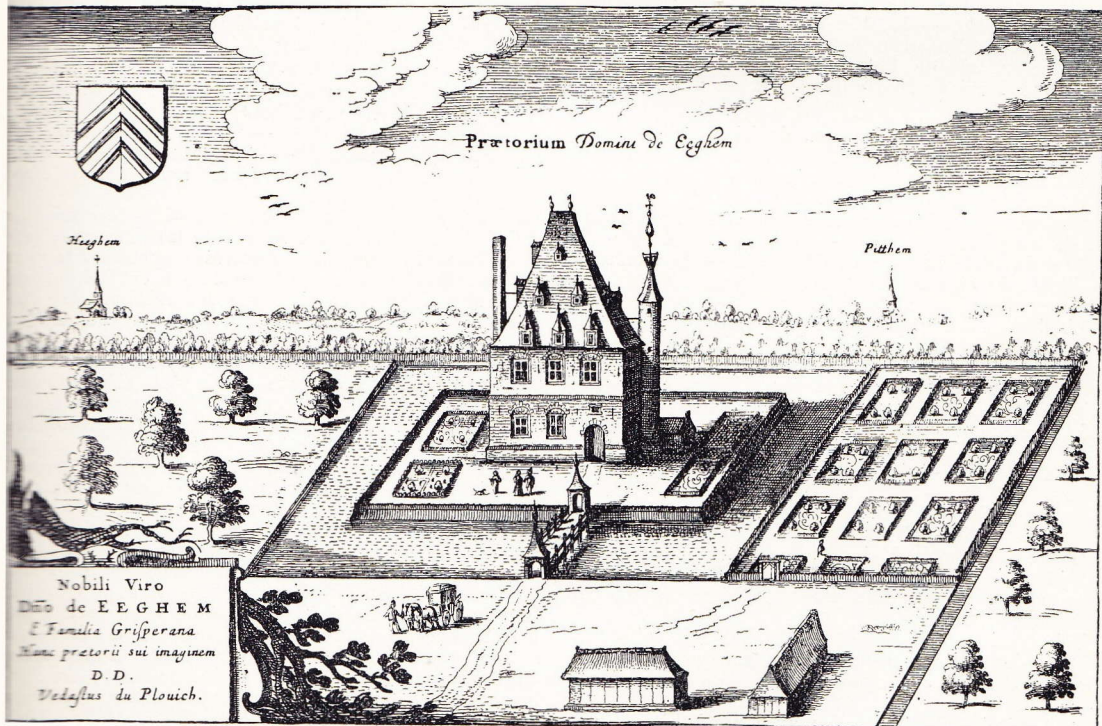
Les environs d'Eekloo portent l'anc. dénomination de *Meetjesland* et la ville celle de capitale du *Meetjesland*.

Novum Eecloa, 1240; *Eclo*, 1271; au XIV^e s., *West-Eclo*, par rapport à *Oost-Eclo*.

Comme le démontre son nom, composé d'*eeke* ou *eik* (chêne), et de *loo* (plateau boisé), ce fut primitivement un plateau couvert de chênes. — L'endroit obtint des libertés et le titre de ville sous le règne de Jeanne de Constantinople (1240), et son église fut fondée, en 1087, par Robert le Frison.

Eekloo compta de nombreux « frères » de la secte des flagellants (fin XIV^e s.).

Eekloo a été le théâtre des luttes entre Bruges et Gand, notamment en l'année 1437. La localité s'est vivement ressentie des troubles et des misères du milieu du XV^e s. Le 1^{er} juillet 1453, Eekloo fut ravagée et incendiée par les « Picardiers » (soldats français du duc de Bourgogne). Le 30 avril 1488, nouvelle destruction de la ville par les troupes alle-



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924